

## 66. Image, support à multiples fonctions, éléments de communication dans les albums de littérature jeunesse: exemples du Lycée Tevfik Fikret en Turquie

Filiz TOKALAK BALTACI<sup>1</sup>

**APA:** Tokalak Baltacı, F. (2023). Image, support à multiples fonctions, éléments de communication dans les albums de littérature jeunesse: exemples du Lycée Tevfik Fikret en Turquie. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, (33), 1102-1122. DOI: 10.29000/rumelide.1285884

### Résumé

Au-delà de la pluridisciplinarité, notre travail représente un aspect interdisciplinaire. En effet, il est passionnant en ce sens qu'il nous donne l'occasion de réinvestir dans d'autres classes de l'apprentissage du français et du français langue étrangère. Dans notre recherche, grâce au sujet de travail, on s'ouvre dans plusieurs domaines à la fois comme la didactique des langues, la littérature jeunesse, la linguistique et la sémiologie. Dans ce travail, nous nous concentrons d'abord sur "l'image", notre point de départ. Nous enchaînons ensuite avec la relation texte-image, l'album de littérature jeunesse et ses bienfaits, la sémiologie et la place de l'image, l'interprétation des images chez l'enfant. Finalement, nous analysons des documents de différents types d'albums travaillés en classe dans l'apprentissage de la langue française basé sur les images et les symboles réalisés dans le lycée Tevfik Fikret en Turquie. Notre but est de démontrer l'importance, la force et l'impact de l'image, un sujet analysé depuis l'Antiquité, utilisée comme support à multifonction dans l'enseignement prodigué aux jeunes enfants, de faire découvrir la fonction de l'image dans des livres et des albums. On souligne le fait que l'album est un support à multifonction, de littérature jeunesse et d'enseignement des langues qui rejoint aussi le monde de la traduction et de l'interprétation. En partant de l'image, on relie les notions comme le symbole, le code, l'interprétation des codes, des symboles et des images. Notre travail invite les enseignants, lecteurs cibles de cette étude, à se servir de beaucoup plus d'images et d'albums de toutes sortes dans le cadre de l'enseignement des langues et dans les classes du département de traduction et d'interprétation à l'université.

**Mots-clés:** L'interprétation des images, la sémiologie, l'album de littérature jeunesse, l'apprentissage des langues

## Çocuk edebiyatında çok işlevli bir destek ve iletişim unsuru olarak imge: Türkiye'den Tevfik Fikret Lisesi örnekleri

### Öz

Çalışmamız, çok disiplinli yönünün ötesinde, disiplinler arası bir yönelimi temsil etmektedir. Aslında, diğer Fransızca ve yabancı dil olarak Fransızca derslerine entegre edilebilmesi açısından ilgi çekicidir. Çalışmamızda, konumuz sayesinde dil öğretimi, çocuk edebiyatı, dilbilim ve semiyoloji gibi birçok alana aynı anda açılmaktadır. Bu çalışmada ilk olarak başlangıç noktamız olan "imge" ye odaklanılmaktadır. Daha sonra, metin-imge ilişkisi, çocuk kitabı ve yararları, gösterebilim ve imgenin yeri ve çocuklarda imgelerin yorumlanması konularını ele alıyoruz. Son olarak, Türkiye'de Tevfik Fikret Lisesi'nde yapılan imge ve sembollere dayalı Fransızca öğreniminde sınıfta kullanılan farklı türdeki resimli çocuk kitaplarına dair veriyi inceliyoruz. Çalışmada; Antik Çağ'dan bu yana incelenen

<sup>1</sup> Arş. Gör. Dr., Hacettepe Üniversitesi, Edebiyat Fakültesi, Mütercim-Tercümanlık Bölümü, Fransızca Mütercim Tercümanlık ABD (Ankara, Türkiye), filiztokalak@hacettepe.edu.tr, ORCID ID: 0000-0003-1613-2967 [Araştırma makalesi, Makale kayıt tarihi: 29.03.2023 kabul tarihi: 20.04.2023; DOI: 10.29000/rumelide.1285884]

imgelerin, küçük çocuklara yönelik çok işlevli bir öğretim aracı olarak önemini, gücünü ve etkisini göstermek ve imgenin resimli çocuk kitaplarındaki işlevini göstermeyi amaçlamaktayız. Resimli çocuk kitaplarının, çocuk edebiyatı ve dil öğretiminde çok işlevli bir araç olduğunu ve aynı zamanda çeviri-yorum dünyasına katıldığını belirtmekteyiz. İmgeden yola çıkarak sembol, kod, kodların, sembollerin ve imgelerin yorumlanması gibi kavramlara ulaşmaktayız. Sonuç olarak, öğretmenleri ve çalışmamızın hedef okuyucularını, dil öğretiminde ve üniversitedeki Mütercim - Tercümanlık bölümü sınıflarında her türlü imge ve resimli çocuk kitaplarından daha fazla yararlanmaya davet etmekteyiz.

**Anahtar kelimeler:** İmge yorumlama, göstergebilim, resimli çocuk kitabı, dil öğrenimi

## **Image as a multi-functional support and communication element in children's literature: examples from Tevfik Fikret High School in Turkey**

### **Abstract**

Beyond its multidisciplinary aspect, our work represents an interdisciplinary orientation. Indeed, it takes interest in the sense that it gives us the chance to integrate it into the classes of French and French as a foreign language. Thanks to our subject of study, we open up in several fields at the same time such as language didactics, children's literature, linguistics and semiology. In this work, we firstly focus on the "image" which is our starting point. We then move on to the text-image relationship, the picture book for children and its benefits, semiology and the place of the image, and the interpretation of images in children. Finally, we provide documents of different types of children's books used in class in the learning of the French language based on images and symbols programmed in Tevfik Fikret High School in Türkiye. Our aim is to demonstrate the importance, strength and impact of images, a subject analysed since Antiquity, as a multi-functional medium for teaching young children, to introduce the function of the image in picture book. We emphasize the fact that the picture book is a multi-functional medium of children's literature and teaching language and that it also participates in the world of translation-interpretation. Starting from the image, we reach notions such as the symbol, the code, the interpretation of codes, symbols and images. Our study also invites the teachers and the readers of this field, to make much more use of images and picture books of all kinds in language teaching and in Department of Translation and Interpretation classes at universities.

**Keywords:** Image interpretation, semiotics, picture books for children, language learning

### **1. Introduction**

Les enfants vivent dans un univers d'images: "photographies, publicités, imagiers, cartes postales, albums" font partie de la vie quotidienne des enfants. Le plaisir et la curiosité définissent les premières confrontations avec de jolies images: les enfants regardent les images avec grand plaisir, leur vécu les aident à interpréter le sens des images. L'interprétation dépend de leurs bagages culturels, affectifs et sociaux. C'est l'école qui constitue une culture réelle de l'image. L'enseignant emploie une stratégie "raisonnée" de l'image, crée un "récepteur actif" qui agit de façon physique et verbale à ce qu'il perçoit. Grâce à cet outil équipé et fascinant, l'enfant peut facilement entrer dans le terrain de la parole et de la communication: "lire une image, c'est accéder à son sens, mais c'est aussi l'exprimer par la parole" (Bon & Chauvel, 2004, p. 8).

L'éducation à l'image donne l'opportunité d'employer le langage dans toutes ses missions: poser des questions, faire une description, donner des explications, faire de l'argumentation, critiquer quelque chose et raconter quelque chose (Bon & Chauvel, 2004).

L'activité de lecture commence en bas âge. Quand on imagine le potentiel d'un enfant, la continuité devient nécessaire, de la maternelle au lycée au sujet de la lecture du texte littéraire. Reconnaître nettement les difficultés de compréhension et d'interprétation que rencontrent les enfants face à un texte littéraire est une première phase inévitable si l'on a comme objectif de montrer les indices à les vaincre (Tauveron, 2002, p. 21-23).

En effet, l'album sert de première rencontre avec littérature jeunesse. Plusieurs enseignants essaient de résoudre les difficultés de lecture en ayant recours à différents supports comme l'album de littérature jeunesse. Les pédagogues ont mis l'accent sur la place de l'image dans le livre pour enfants (Colnot, 2013/2014, p. 3).

Nous pouvons nous mettre à la place des enfants afin de mieux comprendre. Il est vrai qu'ils ne savent pas lire, par contre, cela n'importe pas du tout, rechercher des traces dans les illustrations afin de comprendre ce qui est écrit dans la partie texte et imaginer une suite, etc. font partie des activités attendues généralement autour d'un album exploité en classe.

Colnot précise que la lecture n'est pas du tout un événement simple. On parle d'une opération assez complexe. L'enfant est censé se battre contre plusieurs réalités à la fois: "la culture des récits, le vocabulaire passif, les connaissances syntaxiques, les capacités à se représenter les situations racontées, la connaissance des codes littéraires." (Colnot, 2013/2014, p. 4).

Nous avons l'intention "d'aider les consommateurs d'images" comme le prononce Martine Joly dans son œuvre intitulée "Introduction à l'analyse de l'image", de mieux expliquer comment l'image communique et fait passer des messages (Joly, 1993, p. 5).

### **La sémiologie de l'image**

Joly souligne le fait que plusieurs domaines peuvent se servir de l'image comme "théorie de l'image en mathématiques, en informatique, en esthétique, en psychologie, en psychanalyse, en sociologie, en rhétorique, etc." Ainsi, on peut déduire qu'elle apparaît partout dans notre vie (Joly, 1993, p. 21).

Un petit rappel historique nous semble être pertinent afin de montrer que la problématique étudiée dans ce travail de réflexion suscitait déjà, dans l'Antiquité, un vif intérêt.

La sémiologie est une discipline qui existe dès l'Antiquité. Avant, elle s'occupait de "l'interprétation des signes et des symptômes de maladies". "La sémiologie médicale est toujours étudiée en médecine" (Joly, 1993, p. 23). S'il faut penser à sa contribution dans le cadre du domaine de notre recherche, elle analyse le langage dans une catégorie de signes, ou de symboles, qui rend service aux personnes afin d'établir une communication entre eux.

De façon parallèle à l'époque audiovisuelle dans l'apprentissage des langues, les travaux sur le langage vont affecter la linguistique et la didactique du français langue maternelle. La progression de la sémiologie remet en question "la notion essentielle de la transparence de l'image et établit la distinction entre la réalité et la représentation de celle-ci" (Viallon, 2006, p. 59). En effet, un enseignement de

l'image est apparu chez les pédagogues grâce aux soutiens de Christian Metz qui fait des recherches dans le domaine des "messages visuels".

On rencontre un livre intitulé "la communication par l'image" qui nous informe sur la lecture et l'interprétation d'une image. Grâce à cet ouvrage, on comprend facilement que le monde de l'image est assez riche. À partir de l'image, on peut s'ouvrir sur plusieurs domaines de travail comme les techniques, la peinture, le dessin, la photo, les arts graphiques, le cinéma-vidéo. Elle se concentre sur l'association du plaisir de l'image aux besoins d'efficacité de la communication (Cadet, Charles, Galus, 1990).

Voici un autre travail réalisé autour des deux notions considérables pour cette recherche: l'album et l'image. Dans ce travail, l'auteur cherche à répondre à plusieurs questions: "En quoi la littérature de jeunesse peut-elle être une voie privilégiée en production ou réécriture de textes? Et, réciproquement, produire de l'écrit peut-il permettre d'accéder à la compréhension de la structure d'un récit?". D'abord, il analyse la production écrite en moyenne section, son rôle, ses enjeux, ses frontières. Ensuite, il parle de l'aspect littéraire sur un sous-genre de la littérature de jeunesse: l'album codé. À la fin, il présente le projet central: "la réalisation par ses élèves d'un album codé pour réécrire un conte connu: Les trois petits cochons" (Pellois, 2016, p. 4-5).

Plusieurs pédagogues et didacticiens défendent l'utilisation de l'image comme support d'apprentissage. Ils s'adressent aussi à la sémiotique pour l'enseigner aux enseignants comme approche qui soutient cet outil (Djoumana, 2022, p. 10).

Dans l'œuvre intitulée "Albums de littérature de jeunesse et mathématiques. L'exemple des albums codés: typologie, savoirs et tâches", les auteurs expliquent l'importance du travail d'album codé pour des apprentissages en mathématiques et étudient les connaissances mathématiques cachés dans l'étude d'albums codés ("codage, symbolisme, logique en particulier") en accordant de l'intérêt à l'apprentissage de la schématisation (Poisard, D'hondt et al., 2015).

Dans le travail intitulé "Les illustrations dans les albums de jeunesse aident-elles ou entravent-elles la lecture?", Colnot (Colnot, 2013/2014, p. 139) se focalise plutôt sur la fonction de l'image. D'après les recherches en neuro-esthétique, dans la nature des neurones, on trouve la capacité de la compréhension du sens d'une image, comme "une photographie, une illustration ou un tableau". D'ailleurs, il peut être possible de mal les comprendre. On prononce le terme de codes culturels qui influencent la complexité du message de l'image.

S'il faut créer un lien avec un traducteur d'albums de jeunesse, il va falloir qu'ils lisent les textes et les images simultanément afin d'entendre la complexité du message de l'album et de faire sa traduction tout en gardant toutes ses couleurs vers les langues cibles (Colnot, 2013/2014, p. 140). Quant aux enseignants, nous considérons qu'ils partagent les mêmes responsabilités et délicatesses envers leur travail.

Dans le livre intitulé "Image et enseignement: perspective historiques et didactiques", les auteurs expliquent la raison pour laquelle on enseigne avec des images ainsi que la manière de les exploiter, et annoncent les idées des spécialistes de littérature, l'histoire d'art plastiques, de cinéma et de didactique (Rollinat-Levasseur, E. M., Ferran, F., & Vanoosthuysse, F., 2017). De plus, on y trouve des propositions d'exploitation pour une didactique de l'image actuelle.

On remarque bien que l'image porte une grande importance dans un album de littérature jeunesse. On partage aussi le déroulement du cours avec un album, l'exploitation, des exemples réalisés dans différents niveaux de classe. On peut classer les deux albums "Petit-Bleu et Petit-Jaune", "Les trois brigands" en tant que "albums codés".

On se propose, dans ce travail, de mettre l'expérience que l'on a accumulée en ce domaine à disposition des enseignants en ce qui concerne l'album de littérature jeunesse, l'importance de l'image pour les enfants. Après avoir partagé des informations sur l'album, l'image, et leurs fonctions, on voudrait démontrer des exemples d'albums réalisés au lycée Tevfik Fikret (tirés du mémoire intitulé "*L'album de littérature de jeunesse dans l'apprentissage d'une langue étrangère notamment du Français à l'école primaire.*" expérimentés avec des enseignants de classe de maternelle et d'école primaire (Tokalak, 2010). Dans cette école, les élèves apprennent le français. On fait témoin que la direction a l'objectif de mettre tout en oeuvre afin de créer le climat d'apprentissage fondamental pour la réussite de tout élève. De ce fait, les enseignants emploient des supports variés.

Au cours de notre recherche, nous nous sommes concentrés plutôt sur les bienfaits dérivant d'un album de littérature jeunesse en classe de langue française. Dans le processus d'apprentissage, comme la motivation forme la base, le recours à un album pourrait être pertinent.

Comme la didactique contemporaine soutient l'idée que l'usage des images devient un outil pédagogique incontournable, partant de ce constat, pourquoi ne pas utiliser ce support dans l'enseignement d'une langue plus fréquemment qu'on ne le fait aujourd'hui.

Comme l'album de littérature jeunesse est utilisé pour codifier des éléments dans l'apprentissage d'une langue, on se pose la question: Pourquoi ne pas s'en servir afin de renforcer le système de codification, mémorisation du vocabulaire dans les départements de traduction et d'interprétation?

### **La place de l'image**

"Mot et image, c'est comme chaise et table: si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux!" . Joly trouve que les paroles de Godard sont tout à fait judicieuses. Car, il considère que, grâce à la combinaison de mot et image, cela fonctionne efficacement (Joly, 1993, p.101). Les pédagogues ont très tôt attiré l'attention de l'effet de l'image dans le livre de jeunesse.

Les enfants sont témoins à ce que les gens prononcent les mots des notions visuelles, inutilement et sans aucun but, autrement dit, cela se réalise naturellement. Il est vrai qu'ils le font sans aucune idée. Il est possible que ces idées viennent des sons, par contre des notions elles-mêmes. De plus, Escarpit considère que dès que les enfants débutent la lecture, il serait efficace de leur offrir "toutes les images d'animaux en mettant leurs noms au-dessous", ce qui les motivera à la lecture et leur donnera de l'information et du savoir (Locke, 1693, cité par Escarpit, 2008, p. 27).

On observe que l'image a constamment été peu ou prou employée dans la classe, et les enseignants ont réussi à l'adapter aux moyens techniques et économiques de l'époque. Depuis une quarantaine d'années, la place de l'image dans l'enseignement, à un niveau plus élevé de sa progression intellectuelle, démontre un renforcement au cours de ce siècle. Viallon souligne la réalité de deux évolutions à la fois: d'une part, l'enseignement/apprentissage est linguistique, et aussi culturel, en considérant que le verbal pourrait être parfois assez, on pourrait faire appel à d'autres codes comme l'image; d'autre part, tout le monde sait que l'image occupe une grande place comme moyen d'expression dans notre vie quotidienne, et que

les apprenants rencontrent aussi très souvent des images durant leur apprentissage (Viallon, 2002, p. 25).

### **Pour une pédagogie de l'image**

L'image est un sujet travaillé depuis très longtemps. L'intérêt de l'homme envers l'image n'est pas contemporain. Elle est apparue dès la préhistoire, "ces images furent gravées sur la paroi d'une caverne ou taillées dans la Pierre" (Peyrègne, 1968, p. 158).

Peyrègne explique que l'image se fait connaître en deux sortes: d'une part, l'image comme moyen d'information et de connaissance et de l'autre côté, elle garde la tâche d'"expression concurrente de l'expression écrite" (Peyrègne, 1968, p.159).

Peyrègne considère que l'image ne doit pas être acceptée comme "auxiliaire" de l'enseignement, ni comme des temps de liberté accordés aux élèves pour qu'ils puissent se délasser en fin de semaine ou de trimestre. On utilisait l'image systématiquement comme "objet et matière d'enseignement". Elle se plaint de la situation. Elle critique que dans certains enseignements, surtout dans l'enseignement artistique, n'arrivent pas à "annoncer leur valeur culturelle" auprès de différentes particularités (Peyrègne, 1968, p. 165).

On ne peut pas dire que le rôle de l'image est seulement illustratif; elle vise aussi un côté social et un côté culturel considérables. La pédagogie de l'image a l'objectif de donner aux enfants les méthodes de "décoder un langage visuel omniprésent" dans le public quotidien. L'image est à la fois un support d'apprentissage en soi et elle est aussi un outil qui sensibilise les élèves aux enjeux et aux fonctions dissemblables du langage (Bon & Chauvel, 2004, p.5). Dans les images, si les détails fourmillent, le plus extraordinaire réside dans le télescopage d'éléments venus d'univers différents pour se donner rendez-vous dans des histoires où ils n'ont aucun rôle (...)" (Picard-Lavigne, n.d.).

"Jamais l'activité visuelle ne peut être dissociée: image d'abord, texte ensuite, ou bien l'inverse. En permanence, ils se renvoient l'un à l'autre et, s'ils se correspondent, il leur arrive de se contredire, exigeant l'arbitrage du lecteur" (Picard-Lavigne, n.d.).

C'est à peu à peu près le titre que Louis Marin a donné à son dernier ouvrage intitulé "Des pouvoirs de l'image", consacré à une réflexion sur l'image et ses pouvoirs. C'est en effet à partir d'eux que le théoricien de l'art propose de définir l'image: "En interrogeant ses vertus, ses forces latentes et manifestes" plus que son être. "L'être de l'image, en un mot, serait sa force." Et cette force, c'est dans les textes "que l'on nomme depuis quelques siècles littérature" que l'on peut la lire, l'analyser. "L'image traverse les textes et les change; traversés par elle, les textes la transforment" (Joly, 1993, p.115).

### **Relation image-traduction**

Comme le prononce R. Jakobson, la traduction "intersémiotique" comprend "en interprétation de signes linguistiques au moyen de systèmes de signes non linguistiques". On peut très bien voir que la définition apparaît abstraite et la transposition "d'un système de signes à un autre, dans ce cas, s'il faut donner un exemple pour clarifier son sens comme de l'art du langage à la musique, au cinéma ou à la peinture", dans notre cas, dans l'exploitation de l'album, du texte à l'illustration ou à l'image. On soutient aussi l'idée que "tout est langage", "tout est traduction" comme dans le poème de Baudelaire "Correspondances" (Oustinoff, 2003, p.107-108).

Comme le prononce Jean Bollack, “Tout lecteur se trouve pris, qu’il le veuille ou non, dans une histoire de la traduction à l’égard de laquelle il doit prendre position” (2006, p. 7).

“La traduction est un cas particulier de convergence linguistique”, pour aussitôt être entraîné à donner une extension très élargie – elle désigne toute forme de “médiation interlinguistique” permettant de transmettre de l’information entre locuteurs de langues différentes” (De Launay, 2006, p.13).

L’image est apparente dans les albums de jeunesse. Dès que le mot image apparaît dans nos têtes, elle nous reflète plusieurs notions à la fois: la visualité, le sens, la traduction, l’interprétation, etc.

Nous allons mentionner quelques notions apparaissant avec la terminologie de la relation image-texte-interprétation. Voici le terme *coder*: Les deux termes opposés d’après Saussure ont la chance d’être prononcé avec des mots échangés aux lexiques des télécommunications, par l’interprétation de la théorie de la communication: les mots “code” et “message” signifient par dénotation, alors que l’un signifie le principe traditionnel de symboles et de règles à l’aide duquel on peut réaliser et interpréter le message, l’autre a pour sens “toute instance de communication exploitant le code (Mounin, 2006, p.71).

En linguistique, le mot “code” nous renvoie à “la théorie de la communication”. Il représente: “un système de signes vocaux ou graphiques, conventionnels et abstraits, soumis à un ensemble de règles combinatoires (syntaxe) et utilisés comme instrument de communication, de réflexion et de création. Le code oral et le code écrit” (Dictionnaire actuel de l’éducation, p.26). Comme le rappelle Paul Ricoeur : “L’interprétation est le travail de pensée qui consiste à déchiffrer le sens caché dans le sens apparent, à déployer les niveaux de signification dans la signification littérale” (Ricoeur, *Le conflit des interprétations*, p.16 cité par Wunenburger, 2002, p. 50). Les élèves sont censés déchiffrer le code dans les images d’album de littérature jeunesse.

Passons à l’explication faite dans le dictionnaire sur “le symbole”: Signe figuratif, être animé ou chose, qui représente un concept, qui en est l’image, l’attribut, l’emblème (Le Petit Larousse Illustré, 1996, p.978). Quant à Hegel, pour qui les images symboliques accèdent à la dignité esthétique d’une manifestation sensible de l’esprit, le symbole n’est en fin de compte qu’une “image destinée à réveiller dans l’esprit une idée générale” (G-W.Hegel, *Esthétique* Aubier, TomeII, p.278, cité par Wunenburger, 2002, p. 48). Terminons la définition par Joly: Elle a l’objectif de fournir un sens à l’image qui part d’elle, sans paraître inséparable. On peut parler alors d’une interprétation dépassant l’image, déclenchant des mots, une intention, un message intérieur, en dérivant de l’image qui en est l’outil, par contre, qui abandonne à la fois ( Joly, 1993).

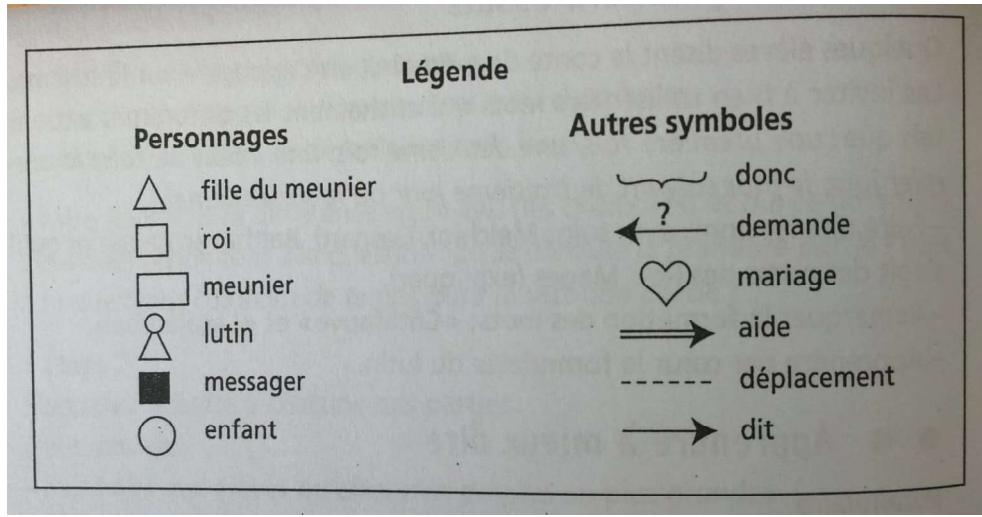


Image 1. Popet, A, Roques, E, (2007, p.21) Le conte au service de l'apprentissage de la langue (p. 82)

### Les capacités symboliques ou de production du sens

Dès qu'il vient au monde, on voit bien que le développement cognitif du bébé se réalise quand il commence à faire de l'argumentation. Le bébé se met à pleurer pour sa faim ou bien tout simplement pour attirer l'attention. La maman réagit après avoir interprété ses réactions et elle réagit. Le bébé trouve "les pleurs" comme solutions. Au moment où le biberon apparaît, on voit que le bébé cesse de pleurer automatiquement. L'interprétation est pareil chez l'enfant. L'enfant interprète les mimiques de la maman. Il se fait des soucis quand elle fronce les sourcils, il se sent rassuré quand la maman sourit (Gilabert, 2001, p. 58).

L'enfant codifie les choses. Les catégories lexicales apparaissent très larges pour lui comme tous les chiens sont des "wouas- wouas", tous les hommes "des papas". Avant que l'enfant parle, il montre qu'il communique avec son comportement. Il interpète, autrement dit, il met en relation les preuves afin de supposer une probabilité confirmée de la part du comportement réussi. En réalité, au moment où il va à l'école maternelle, on le prend pour un expert au sujet de la production du sens comme il la pratique depuis qu'il est né. Avec plusieurs jeux comme l'imitation, les jeux symboliques, il maîtrise cette capacité depuis l'âge de 2 ans, il fait des progrès aussi dans celle-ci grâce aux dessins. Il sait aussi petit à petit donner du sens d'abord aux signes écrits et à la fois, on visionne que son langage s'enrichit (Gilabert, 2001, p.59).

Colnot explique que s'il faut considérer les enfants qui ne sont pas lecteur, nous pouvons penser que ce sont les illustrations qui symbolisent une lecture "à proprement parler mais qui diffère par la manière dont on lit"... "La littérature jeunesse permet à ces élèves d'entrer progressivement dans la lecture en associant des mots aux images" (Colnot, 2013/2014, p.4).

### L'album de littérature jeunesse

"L'album est un livre, un message avec un mode de communication particulière qu'on appelle l'écrit iconique; parce qu'il est transmis à la fois par l'écriture et par l'illustration/peinture: dessin, photographie, collage. L'album se nomme également livre d'images ou livre illustré pour enfants"



(Perini, Thiel, Varonier (1995, p. 15) cité par Aytekin, Ateş (2019, p. 756). Avec cette définition, nous remarquons deux termes apparaissant très clairement: texte + image.

Sophie Van Der Linden définit l'album par "ses remarquables images, ses récits captivants, l'originalité de ses réalisations ou encore son humour, l'album pour la jeunesse séduit d'emblée ses lecteurs" (Van Der Linden, 2006, p. 7).

Dans l'oeuvre intitulé "Les illustrations dans les albums de jeunesse aident-elles ou entravent-elles la lecture?", Colnot recherche sur les illustrations dans les albums de jeunesse en se posant la question si elles soutiennent ou gênent la lecture chez les élèves. Après avoir partagé ses expériences, elle partage ses propres idées: Les illustrations soutiennent une meilleure compréhension et interprétation des albums par les enfants, par contre, comme c'est le cas dans toute phase de l'enseignement, il est considérable de les pousser à effectuer un travail au préalable qui consiste à apprendre à lire les images et à chercher les traces, les preuves dans les illustrations. Il précise que sans ces préparations de base, les élèves ne pourront pas interpréter ce qu'ils repèrent dans les illustrations (Colnot, 2013/2014, p.56).

L'enseignant fait des choix afin de structurer son cours selon ses objectifs. Il peut faciliter le processus d'apprentissage à l'aide des outils imagés sélectionnés d'après l'intérêt des élèves (Bon & Chauvel, 2004, p.13, Tokalak-Baltacı, 2023). Voici une grille dans laquelle on présente plusieurs supports avec les compétences travaillées dans des classes de différents niveaux.

Supports	Niveaux	Compétences langagières							
		Décrire	Raconter	Acquérir un vocabulaire précis	Imaginer	Expliquer	Se repérer dans le temps et dans l'espace	Émettre des hypothèses	Argumenter, critiquer, se justifier
Les imagiers	PS, MS, GS								
Les albums	PS, MS, GS								
Les timbres-poste	PS, MS, GS								
Les images d'ici et d'ailleurs	MS, GS								
Les cartes postales	PS, MS, GS								
Les images événementielles	MS, GS								
Les photos	PS, MS, GS								
Les images pour dire et faire	PS, MS, GS								
Les publicités	PS, MS, GS								
Les reproductions d'œuvres d'art	MS, GS								
Les pictogrammes	MS, GS								

Image2. Compétences langagières travaillées selon les supports (Bon & Chauvel, 2004, p.13)

Dans le tableau ci-dessous, on nous cite les sortes d'activités à travailler avec les élèves autour des contes. On considère que ce tableau est aussi valable pour l'exploitation de l'album de littérature jeunesse.

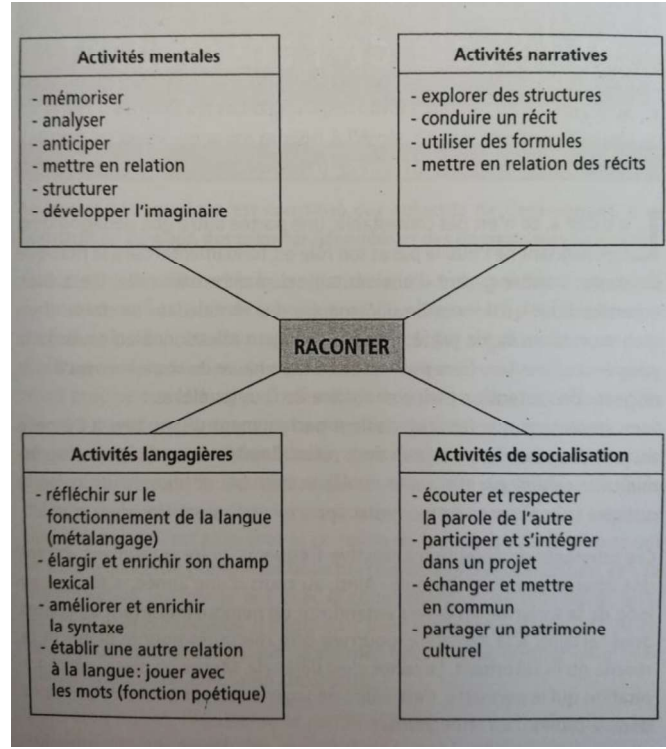


Image 3. Popet &amp; Roques (2007, p.21) Le conte au service de l'apprentissage de la langue

### Le rapport texte-image

Le rapport texte-image constitue alors le trait caractéristique de l'album où chaque image, chaque couleur, chaque ligne, chaque mot y a sa raison d'être car, comme le souligne Lucie Cauwe (2007, p. 10): "soit qu'il éveille un des sens, soit qu'il résonne avec une autre part du même livre, soit qu'il renvoie le jeune lecteur à sa propre expérience. Tout cela dans une sobriété extrême qui permet de toucher à l'essentiel" (Piotrowska-Skrzypek, 2010, p.3,4).

Parmi les formations diffusées par le ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur du gouvernement du Québec, on souligne "l'abondance des illustrations" de l'album. Les illustrations, les graphiques, les photos et les schémas sont tellement nombreux qu'afin de déchiffrer le message, il faut que les élèves analysent bien la relation entre les illustrations et le texte. On insiste sur la réalité que "le lecteur doit prendre en compte autant les indices visuels que le texte lui-même" (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017, p.6).

Quand il s'agit des enfants, logiquement, la place primordiale de l'image n'est pas si étonnante. De plus, il est également possible de rencontrer des albums sans texte (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017, p.6).

Khadraoui et Assia précisent que les images motivent les élèves à la lecture des textes dans les albums. Les élèves doivent voir les deux éléments: le texte et l'image comme "inséparables". Alamichel avance l'idée que "la lecture de l'un sans l'autre aboutirait donc, soit à une lecture incomplète de l'album, soit à une incompréhension ou encore au contresens". De son côté, Page considère que la clé du récit est cachée

dans le “ lien que le lecteur tisse entre les deux et l'interprétation qu'il en fait” (Kadraoui & Assia, 2019, p.8-9).

“Certains veulent un texte (un art, une peinture) sans ombre, coupé de l'«idéologie dominante»; mais c'est vouloir un texte sans fécondité, sans productivité, un texte stérile [...]. Le texte a besoin de son ombre [...]” (Barthe, cité par Brugière, 1995, p. 142). Les paroles de Barthes nous donnent du grain à moudre. On considère que cela ne diffère pas au sujet de l'image et de la relation texte-image dans les albums de littérature jeunesse.

### **Les bienfaits de l'album**

L'album fait partie de la rencontre de la littérature jeunesse à l'école maternelle et à l'école primaire. Plusieurs savants (d'après les formations générales des jeunes du ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur du Québec) soulignent l'importance de la lecture comme Simon de Beauvoir : “La lecture... la clé qui m'ouvrait le monde” et aussi Jean-Paul Sartre “Un livre n'est rien qu'un petit tas de feuilles sèches, ou alors, une grande forme en mouvement: la lecture.” On peut ajouter Jules Renard: “Chacune de nos lectures laisse une graine qui germe” (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2017, p. 6).

Grâce aux albums, l'élève obtient la chance de découvrir la culture de la langue étrangère dans plusieurs situations réelles sous forme de “petites fenêtres”, autrement dit, “petites scènes”. Avec l'association du plaisir et de l'apprentissage, ils donnent la possibilité aux élèves de se familiariser avec le fonctionnement de l'écrit de façon attirante et divertissante (Winninger, 2005, p. 6).

Tout album ne concerne pas les mêmes particularités; à partir desquels on peut préparer des activités variées afin de répondre à nos objectifs comme “identifier différents types d'écrits, inventer ou compléter une histoire, réaliser un petit livre, créer des saynètes, travailler une structure syntaxique particulière, enrichir son vocabulaire, ...etc.” (Winninger, 2005, p.6). En effet, le rôle de l'enseignant devient considérable dans la classe. Tout dépend de ses choix. C'est entièrement la volonté, la créativité de l'enseignant qui va aider aux élèves à progresser.

Parmi les raisons du recours à la littérature à l'école, nous pouvons ajouter “l'imaginaire des enfants”. Boutevin et Principalli soulignent le fait que l'on nourrit l'imaginaire des enfants par le récit, les personnages, héros dans l'histoire, et comme résultat, finalement les enfants arrivent mieux à comprendre le monde réel. Document d'application. Littérature au cycle des approfondissements CNDP, 2002” (Boutevin, Principalli, 2008, p. 140).

### **Apprentissage du vocabulaire**

Nous venons de citer la motivation à la lecture et le trait de génie littéraire, poursuivons maintenant avec l'objectif visé “linguistique” sous-jacent à l'apprentissage de FLE. Les élèves ont la chance de rencontrer et d'acquérir de multiples lexiques et des structures grammaticales simultanément. Les structures figées sont abordées soit dans des situations similaires soit tout à fait différentes pendant les activités de lecture ou de production.

Lire ces textes spécifiques rend extrêmement riche le lexique des élèves. Cette richesse de lexique inséparable de la lecture est soutenue par des illustrations concrétisant le vocabulaire étranger et

garantit de donner une fin à ce qui est inconnu, ce qui favorise la progression de la compétence lexicale des élèves (Khadraoui & Assia, 2019).

D'après certains écrivains comme Neuman, Pinkham et Kaefer (2016), les élèves accroissent leur connaissance et le vocabulaire à la fin de trois activités comme les expériences réelles (des jeux, des activités quotidiennes), la communication avec d'autres personnes et dernièrement, de multiples supports comme les livres assez riches du point de vue du vocabulaire et nous pensons que c'est grâce aux livres que les enfants découvrent leur propre entourage et la vie qui se passe au alentours (Gagnon, 2019, p. 12).

Selon Tourgeon (2013), tout ce qui est produit dans la littérature jeunesse est réalisé d'une manière intentionnelle; tout est créé et adapté intentionnellement pour un public visé. On souligne que la littérature jeunesse sert à développer les compétences langagières. De plus, elle s'ouvre dans un monde de communication d'un grand public comme la famille, l'enseignant, les oeuvres de différentes cultures (Montésinos-Gelet et Morin, 2004, p. 71).

Dans la partie suivante, nous partageons des documents réalisés en classe dans le lycée Tevfik Fikret d'Ankara. Nous avons choisi les albums "Petit-Bleu et Petit-Jaune" et "Va-t-en Grand Monstre Vert!" exploités dans les classes de maternelle et "Les trois brigands" exploité dans les niveaux 4 (CM1). Comme notre point de départ est le visuel, nous considérons que les exemples d'albums et les activités créées à partir des albums vont certainement faciliter la compréhension de notre intention.

### Exemple d'album nommé "codé"

L'album Petit-Bleu et Petit-Jaune





Image 4. Histoire de Petit -Bleu et Petit -Jaune fabriqué en classe (Tokalak, 2010, p. 121)

### I. Album: Petit-Bleu et Petit -Jaune (Niveau: Maternelle)

Il fait partie des albums exploités en maternelle. Dans ce travail, l'histoire est totalement symbolisée. C'est une histoire de famille. Les personnages sont symbolisés avec les couleurs dans la famille. Elle se compose de papa, maman et enfant. Un jour Maman bleu laisse Petit -Bleu et elle demande qu'il l'attende. Ensuite, Petit-Bleu n'écoute pas sa maman et se donne rendez- vous avec Petit-Jaune à l'extérieur. Il cherche son ami longtemps et à la fin il le trouve dans le parc. Les deux petits, c'est à dire Petit-Bleu et Petit-Jaune s'embrassent si fort qu'ils deviennent tout vert. Quand ils rentrent chez eux, leurs parents ne les reconnaissent plus. Leur couleur a totalement changé. Du fait du changement de couleur, ils se mettent à pleurer tous les deux. Ils s'attristent tellement qu'ils se reprennent leur ancienne couleur. À la fin, quand ils retournent chez eux, leurs parents sont très contents de les revoir dans leur propre couleur.

Quant à l'exploitation de l'histoire, il est vrai de dire que les enfants sont très curieux de voir les personnages sous forme de petits symboles qui bougent, dans un format différent que d'habitude. Cela met de la couleur et attire beaucoup leur attention en créant de la curiosité, justement, ce qui est visé et attendu dans une classe par les enseignants. L'enseignant se met à raconter l'histoire petit à petit à partir des images de l'album. Les enfants se mettent à répéter les mots nouveaux, les petites phrases juste après l'enseignant. L'enseignant utilise la formule "questions -réponses". Les élèves apprennent les couleurs, les mélanges de couleurs toujours liés aux arts-plastiques. Ils discutent sur les membres de la famille, la relation entre les parents et les enfants, et pour terminer, l'enseignant mentionne le sentiment de "la peur de l'abandon". Afin de faire une petite révision, autrement dit, une récapitulation,

l'enseignant profite de sa petite planche et ses personnages qu'il a lui même préparé à l'avance. Grâce à ce matériel, les enfants touchent le support, et ils se mettent tout seul courageusement, bien motivés, à raconter l'histoire à leur tour. En effet, l'enseignant obtient la chance de pouvoir tester plusieurs compétences à la fois: la mémorisation, les structures, la prononciation, l'emploi des connecteurs, etc.

Les enfants sont petits. Dans cet album, tout est simple: les illustrations, l'histoire. À l'aide de cet album, on apprend aux enfants à comprendre une histoire à partir des symboles. De ce fait, après l'exploitation de l'album, les enseignants préfèrent reprendre le même système avec d'autres animaux afin de faciliter, de faire comprendre comment comprendre les symboles. Ainsi, on choisit la famille canard: papa canard, maman canard, bébé canard. Grâce aux animaux, les enfants réussissent à comprendre la relation aisément comme la famille apparait devant eux concrètement.

À la suite de l'exploitation de l'album, on est censé faire plusieurs activités autour du même lexique afin de rendre l'apprentissage du vocabulaire et des structures efficace. Voici une comptine nommée "L'école". On compte les doigts en disant les phrases une par une; ils entendent.



Image 5. Comptine "Papa l'a dit" (<https://www.fiche-maternelle.com/papa-l-a-dit.html>)

## II. Album: Les trois brigants (Niveau 4/CM1)

C'est un album que vous pouvez travailler avec la classe que vous désirez, cela est possible. Dans l'école Tevfik Fikret, cette fois-ci les enseignants ont choisi cet album pour travailler les niveaux 4 (CM1). L'enseignant raconte l'album en partant des images, de l'illustration du livre. Ensuite, elle reprend l'album à l'aide des symboles fabriqués par elle-même. À la fin, les élèves se mettent à raconter aussi l'histoire à l'aide des symboles. Comme l'enseignant leur donne déjà une liste de vocabulaire, les élèves

reconnaissent cette fois-ci les mots et ils les combinent avec leur symbole équivalent. Nous partageons un document de production écrite réalisé par un élève comme dernière étape.

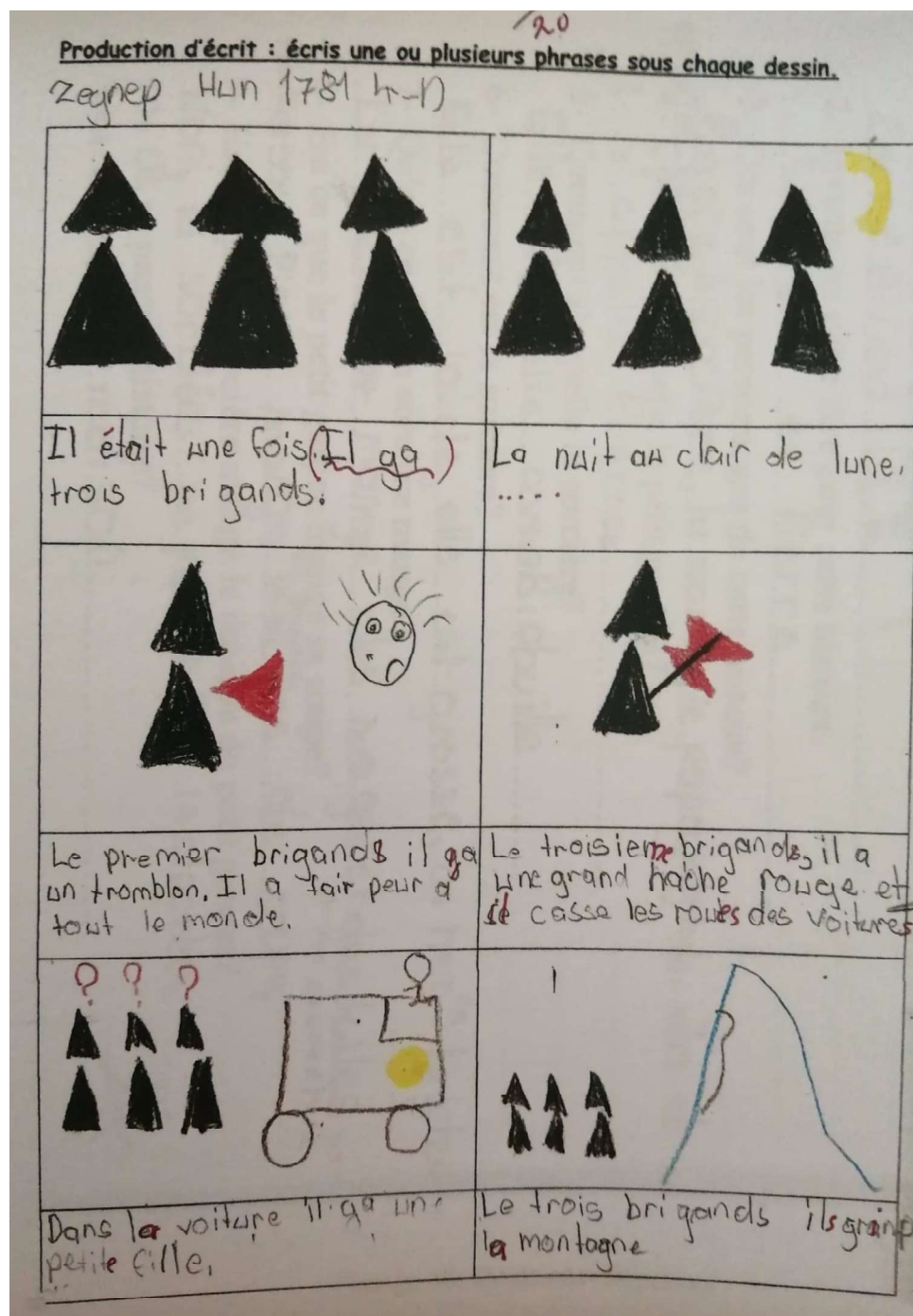


Image 6. Histoire symbolisée (Tokalak, 2010, p. 149)

### III. Album: Va-t-en Grand Monstre Vert! (Niveau: Maternelle)

Le seul personnage est un monstre dans cette histoire. Dans chaque page, on trouve les éléments du visage de notre caractère. Le visage du monstre se forme petit à petit dans le déroulement de l'histoire. On crée des effets de surprise, d'étonnement grâce à cet album. Le professeur change sa voix. Après l'exploitation de l'enseignant, c'est le tour des élèves. Ils répètent les structures prononcées par l'enseignant. Ils font des petits jeux d'imitation en imitant les parties du corps. Le jeu forme la partie de révision. À la fin, les élèves réalisent des activités de bricolage et de collage librement en utilisant leur imagination.



Image 7. Photocopie d'une page de l'album colorié par l'élève (Tokalak, 2010, p.123)



Image 8. Activité de découpage et de collage à partir de l'album (Tokalak, 2010, p.123)

On enchaîne avec la chanson du clown afin d'introduire les autres parties du corps. Les enfants bougent les parties de leur corps et chantent la chanson en même temps.



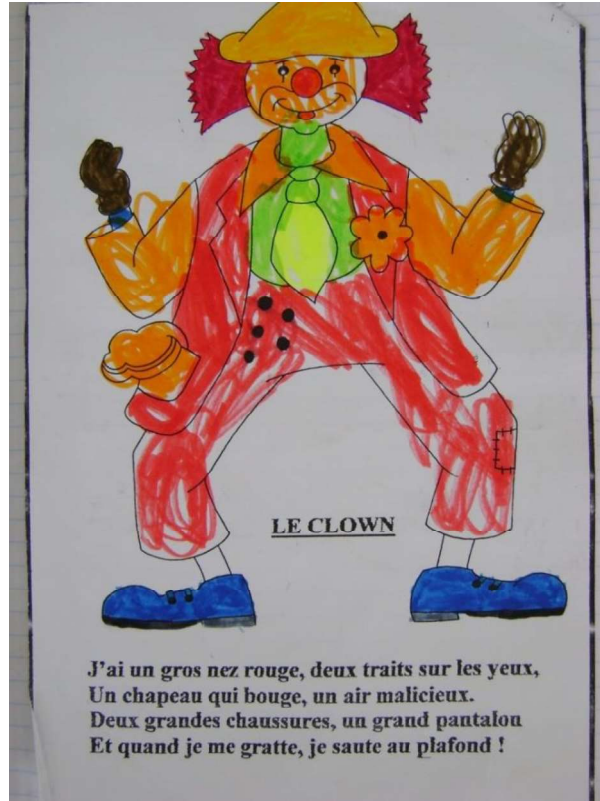


Image 9. Comptine du clown (Tokalak, 2010, p.124)

Premièrement les élèves apprennent la chanson en bougeant les parties de leur corps. Cette fois-ci, les élèves collent les parties qui manquent en venant au tableau au fur et à mesure en écoutant les consignes de l'enseignant. Ça fait partie des activités de la compréhension orale.



Image 10. Jeu au tableau (Tokalak, 2010, p. 125)

Pour compléter les exercices sur le même thème, voici la chanson « les petites mains ». On se met tous debout, on découvre le bruit qui sort de nos mains, nos pieds, nos doigts, nos têtes. Après le bruit travaillé, les élèves chantent avec les gestes aisément.

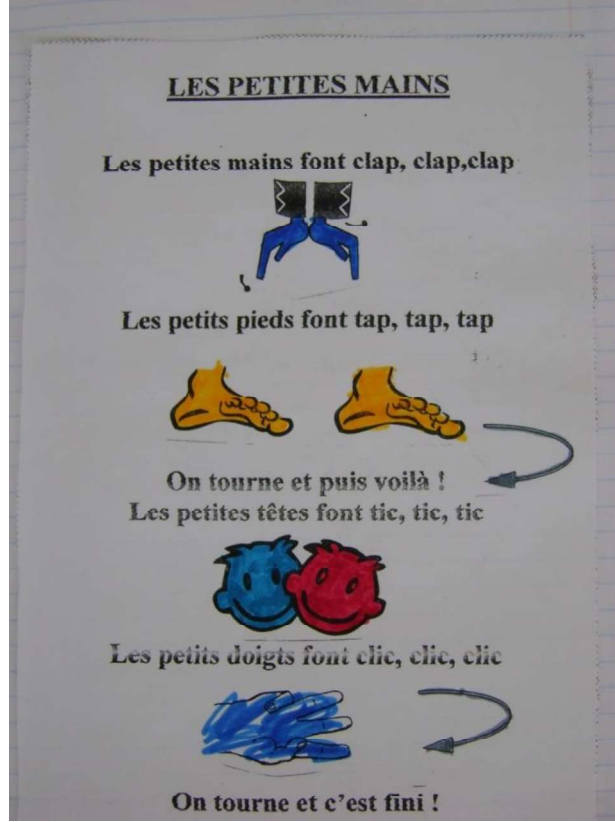


Image 11 : Comptine: les petites mains (Tokalak, 2010, p. 126)

## Conclusion

Nous sommes dans le monde de l'enseignement. Comme notre sujet d'étude est l'enfant, rappelons-nous des paroles de Dolto sur l'apprentissage: "Quiconque s'attache à écouter la réponse des enfants est un esprit révolutionnaire" ( 1989, cité par Giordan, 1998, p. 23). Si nous prenons ces paroles comme élément "déclencheur", nous pouvons constater facilement que la place que tient l'enfant ou bien l'importance donnée à un enfant par l'enseignant doit orienter la manière d'enseigner. Si l'on prend les paroles des élèves au sérieux, si on se focalise sur les meilleures stratégies, et les supports employés en classe, on peut évidemment réaliser un enseignement de langues de bonne qualité et qui se résulte par la réussite.

On découvre cependant que l'image, loin d'être une catastrophe inquiétante et moderne est une manière de s'exprimer et de communiquer qui nous relie à nos coutumes très anciennes et très riches de notre culture (Joly, 1993, p. 117).

Un album est constitué d'image (illustration) et de texte. En effet, on pense directement à un langage différent. Ça nous fait référer à l'intersémiotique. Grâce à l'album, les élèves progressent notablement au sujet de l'acquisition de la langue, la connaissance du monde et aussi de différentes cultures à la fois.

On peut commencer en choisissant des livres simples, aux images lisibles, ne créant pas de problèmes de point de vue. Il faut aussi favoriser le sujet principal, une mise en page qui n'est pas compliquée, un format un peu limité (Gilabert, 2001, p. 122). Comme on l'a précisé maintes fois, on profite du langage visuel, celui qui nous sert de mémorisation, d'interprétation. La visualité importe énormément chez l'enfant lecteur.

"C'est encore par la grâce des échanges langagiers suscités, aider à entrer dans leur signification, à les interpréter" et que "l'album et le livre d'image ne sont pas que des objets manipulables" (Gilabert, 2001, p. 122). Voici l'opération expliquée: l'adulte commente et montre l'illustration entraîne un va et vient entre l'audition (la parole) et la visualité (l'image), créant à chaque fois un nouveau sens qu'on peut appeler "une tache colorée". À force de travailler autour des images, l'enfant va obtenir l'habitude de décoder et de s'exprimer facilement dans la langue.

Vu que l'image est constamment employée dans une classe de langue, elle est autant présente dans une classe de langue chez les petits. On sait que l'on doit absolument s'en servir dans les classes supérieures c'est à dire l'enseignement universitaire comme dans les départements de pédagogie de langue, littérature, de traduction et d'interprétation tout en gardant l'idée que l'apprentissage ne se termine pas quand l'élève termine ses études scolaires (l'école maternelle, l'école primaire, le collège et le lycée). Rappelons nous que l'image a un effet non seulement sur les enfants mais aussi sur les adultes. À vrai dire, on suppose que la bonne technique d'apprentissage passe par l'imitation des petits enfants.

Quant on a l'idée que le vocabulaire forme la base de toute compétence en langue étrangère, conseillent de choisir le lexique à apprendre dans de petits textes en fonction du désir des enfants; les bouquins de littérature jeunesse lu à haute voix contiennent une grande liste de nouveaux vocabulaires à apprendre en classe toujours introduits dans un contexte authentique (Beck, McKeown et Kucan, 2013). De plus, la littérature jeunesse soutient les élèves "à franchir le pont entre la langue parlée à la maison et le langage plus scolaire utilisé à l'école (Hasset, 2009). Quant à nous, dans notre situation, nous considérons que les élèves ont de la chance à découvrir plusieurs nouveaux mots d'une manière totalement implicite s'il faut adapter ce que prononce Hasset à l'apprentissage d'une langue. Finalement, les enfants reçoivent un enseignement assez coloré et basé sur l'apprentissage directe du vocabulaire (Graves, 2006; Beck, McKeown et Kucan, 2013). Aussi, de multiples chercheurs du domaine se sont mis à examiner la question de l'apprentissage du vocabulaire avec, en particulier, l'emploi en classe d'album de littérature jeunesse et suggèrent des démarches pédagogiques (Biemiller et Boote, 2006). D'ailleurs, les élèves apprennent à codifier. On fait preuve à la relation image- vocabulaire, codifier- décoder les illustrations des albums, interpréter.

Marie Lucie Tiersonnier considère qu'il faut que l'enseignant soutienne "l'apprentissage de l'interprétation de l'image et du sens critique par des échanges où chacun pourra confronter et comparer sa culture à celle des autres". Grâce à cette attitude, les élèves s'ouvrent vers le monde de l'extérieur. Elle trouve que cela fait partie de la médiation (Thiersonnier, 2004-2005, p. 35).

À l'aide des exemples partagés réalisés dans le lycée Tevfik Fikret, on comprend bien que les élèves vivent dans un univers entouré d'image dans leur cours de langue. Les enseignants construisent leurs cours

sous l'objectif de faire acquérir plusieurs compétences autour d'un seul album exploité en classe. L'exploitation par l'enseignant fait la première rencontre. L'enseignant fait des efforts afin d'installer, de codifier le vocabulaire du livre. Ensuite, c'est aux élèves de s'entraîner à reproduire les structures qui font la répétition des structures en imitant l'enseignant à l'aide des symboles si c'est le cas.

### Sources

- Aytekin, H. & Ateş, E. (2019, Octobre) Comment utiliser l'album en classe de fle? L'exemple de papy poisson et la radio. *Uluslararası Sos yal Arařtırmalar Dergisi*, 12 (66), 755- 764
- Beck, I. L.; McKeown, M. G. et Kucan, L. (2013). *Bringing Words to Life, robust vocabulary instruction*. (2e éd.). New York, NY: The Guilford Press.
- Biemiller, A. et Boote, C. (2006). An Effective Method for Building Meaning Vocabulary in Primary Grades. *Journal of Educational Psychology*, 1 (98), 44-62.
- Bon, C., & Chauvel, D. (2004). Images et langage en maternelle.
- Boutevin, C., & Richard-Principalli, P. (2008). *Dictionnaire de la littérature de jeunesse: à l'usage des professeurs des écoles*. Paris: Magnard Vuibert.
- Brugière, B. (1995). *L'espace littéraire dans la littérature et la culture anglo-saxonnes*. Presses Sorbonne Nouvelle.
- Cadet, C., Charles, R. & Galus, J.L. (1990). *La communication par l'image*. Repères pratique nathan.
- Colnot, A. (2013/2014). *Les illustrations dans les albums de jeunesse aident-elles ou entravent-elles la lecture?*. ESPE de l'Université de Nantes. Mémoire de Master 2.
- De Launay, M. (2006). *Qu'est-ce que traduire?*. Collection chemin philosophique.
- DindaL. G. (1993) Gorlée, Semiotics and the Problem of Translation: With Special Reference to the Semiotics of Charles S.Peirce, *Ablasserdam* (Hollande), Offsetdrukkerij Kanters.
- Djoumana, G.(2022). Traduction des sons par image de la langue française dans l'enseignement/apprentissage en FLE cas de 3AP primaire Amirouch Aiit Hamouda\_biskra
- Emberley, E., & Duval, E. (2021). *Va-t'en, grand monstre vert!*. Kaléidoscope.
- Escarpit, D. (2008). *La littérature de jeunesse*. Itinéraire d'hier à aujourd'hui, Magnard.
- Gagnon, C (avril, 2019). *L'apprentissage de vocabulaire à travers la littérature jeunesse en classe d'accueil préscolaire Une comparaison de deux approches de lecture interactive*. Département de didactique Faculté des sciences de l'éducation.
- Graves, M. F. (2006). *The vocabulary book: learning & instruction*. New York, NY: Teacher College Press.
- Gilabert, H. (2001). *Apprendre à lire en maternelle*. ESF éditeur.
- Giordan, A. (1998). *Apprendre!* (Vol. 2). Paris: Belin.
- Hassett, D. D. (2009). Children's literature and early literacy success: using the Charlotte Zolotov award collection in early childhood teacher education. *Journal of Early Childhood Teacher Education*, 30 (4), 363-384.
- Joly, M. (1993). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris: Édition Nathan.
- Khadraoui, E & Assia, L, ( 2019, juin 19) L'album de jeunesse en classe de FLE: un support pour développer la compréhension de l'écrit chez les apprenants de 5ème année primaire. Repéré le 2 février 2023 à [https://www.researchgate.net/publication/333881108\\_L'album\\_de\\_junesse\\_en\\_classe\\_de\\_FLE\\_un\\_support\\_pour\\_developper\\_la\\_comprehension\\_de\\_l'ecrit\\_chez\\_les\\_apprenants\\_de\\_5\\_eme\\_annee\\_primaire](https://www.researchgate.net/publication/333881108_L'album_de_junesse_en_classe_de_FLE_un_support_pour_developper_la_comprehension_de_l'ecrit_chez_les_apprenants_de_5_eme_annee_primaire)
- Larousse, P. (1996). *Petit Larousse*. Larousse.

- Lionni, L., & Cheater, C. (1970). *Petit-bleu et Petit-jaune*. L'école des loisirs.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2017). Politique de la réussite éducative. Repéré le 10 novembre 2022 à [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\_web/documents/PSG/politiques\_orientation\_s/politique\_reussite\_educative\_10juillet\_F\_1.pdf]
- Montésinos-Gelet, I. et Morin, M.-F. (2004). La littérature de jeunesse: approcher la langue à pas de loup... *Québec français*, 1 (135), 71-73.
- Mounin, G. (2004). Dictionnaire de la linguistique, puf.
- Oustinof, M. (2007). *La Traduction*. Que sais-je?
- Papa l'a dit (Comptine): <https://www.fiche-maternelle.com/papa-l-a-dit.html>
- Peyrègne, L. (1963) Pour une pédagogie de l'image. *Communication*. pp.158-165.
- Pellois, J. (2016, décembre 6). Élaborer un album codé en maternelle: la production d'écrit comme moteur d'entrée dans le récit (moyenne section). Repéré le 15 décembre 2022 à [https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01410534/document]
- Picard-Lavigne, K. L'univers de Claude Ponti. Repéré le 1 février 2023 à [https://enseignerlitteraturejeunesse.com/wp-content/uploads/2015/11/ponti-version-3.pdf]
- Piotrowska-Skrzypek, M. (2010, Octobre) « *Travailler avec un album de jeunesse en classe de FLE* », Edition SAUF. Volume 2 numéro 1 issn1337- 9283. Repéré le 10 novembre 2022 à [file:///C:/Users/RMCF/Downloads/Documents/litterature\_enfantine\_2.pdf]
- Poisard, C., D'hondt, D., Hili, H., Le Corf, L., Riou-Azou, G., & Tréguier, C. (2015). Albums de littérature de jeunesse et mathématiques. L'exemple des albums codés: typologie, savoirs et tâches. *Grand N, Revue de mathématiques, de sciences et technologie pour les maîtres de l'enseignement primaire*, 1 (95), 23-38.
- Popet, A., Roques, E., & Radenac, J. P. (2000). *Le conte au service de l'apprentissage de la langue: cycles 2 et 3*. Éditions Retz.
- Robert, J. P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Éditions Ophrys.
- Rollinat-Levasseur, E. M., Ferran, F., & Vanoosthuysse, F. (2017). *Image et enseignement: perspectives historiques et didactiques* (No. 4). Champion.
- Tauveron, C. (2002). *Lire la littérature à l'école: pourquoi et comment conduire cet apprentissage spécifique?: de la GS au CM2*. Hatier.
- Tiersonnier, M.L (2004-2005) *Lire l'image. Pratique pédagogique en arts visuels, en géographie et en histoire au cycle 3*. Concours de recrutement: Professeur des écoles. Repéré le 10 novembre 2022 à [https://docplayer.fr/18884404-lufm-de-bourgogne-centre-de-macon-concours-de-recrutement-professeur-des-ecoles-lire-l-image.html]
- Tokalak Baltacı, F. (2017). *Etude comparative des quatre traductions en turc du livre "Les Mémoires d'un âne" d'après différentes théories de la traduction*. Thèse de Master 2. Université de Gazi.
- Tokalak Baltacı, F. (2023). Album de littérature jeunesse servant de traduction dans l'enseignement précoce du Français en Turquie: exemple de Tevfik Fikret. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi*, 1 (32), 1256-1278.
- Ungerer, T., & Chagot, A. (2007). *Les trois brigands*. L'Ecole des loisirs.
- Van Der Linden, S. (2006). Lire l'album, l'atelier du poisson soluble.
- Viallon, V. (2002). *Images et apprentissages. Le discours de l'image en didactique des langues*. L'Harmattan.
- Winniger, M. L. (2015). *Découvrir la lecture à partir d'albums: GS-CP*. Retz.
- Wunenburger, J. J. (2022). *La vie des images*. Les Éditions Spéciales.